

Reinhart, comte de Zweibrücken-Bitsch-Lichtenberg

Il fut un temps où le nom de Bitsch (Bitsch) comptait en Europe, dans cet entre-deux souvent mouvant constitué aux franges de la Lorraine, de l'Alsace et du saint empire romain germanique. Un homme personnifia cet âge d'or : le comte Reinhart (Renaud, vers 1465-1532). Pour présenter ce seigneur de haut lignage nous nous inspirons, entre autres, de l'excellent article de Jean-François Kraft paru en avril 2003 dans la Revue du pays de Bitsch.

Le père de Reinhart fut le comte Simon-Wecker IV que l'on voit très impliqué dans les querelles féodales de son temps. Il prit le parti du duc de Lorraine René d'Anjou contre l'ambitieux duc de Bourgogne, Charles le Téméraire, qui voulut être «grand duc d'Occident» et dont on sait la haine féroce pour le roi de France Louis XI, surnommé «l'universelle araigné» tant il était expert en coups fourrés ! Le comte Simon prit d'ailleurs part à la fameuse bataille de Nancy le 5 janvier



Nativité au pays de Bitsch.

lysé de tous les membres» mais il aurait été guéri miraculeusement lors d'un pèlerinage à Notre-Dame de Liebfrauenberg, près de Wörth, en Alsace. Il laissera trois garçons : Simon-Wecker V qui lui succéda, Jacques (Jakob) qui sera le dernier de la longue lignée des Zweibrücken-Bitsch, et Thomas, chanoine titulaire au chapitre de la cathédrale de Strasbourg. Ses deux filles épouseront des nobles du saint empire de la région, côté germanique.

Un homme de la Renaissance

Parmi les hommes de son temps, dont beaucoup nous sont assez bien connus grâce à diverses chroniques, Reinhart fait figure d'être d'exception. On



Vitrail de la chapelle de l'étang.

des autorités hiérarchiques, Luther a dynamité un système millénaire. Un épisode de cette période troublée est bien connu : la funeste guerre des Paysans (Bürekrieg). Les désordres touchèrent assez peu le comté de Bitsch mais plutôt ses possessions alsaciennes. L'épisode de la «fuite de Reinhart de Bitsch», pour aller se mettre sous la protection du duc de Lorraine à Vic le 9 mai 1525 paraît peu vraisemblable lorsqu'on connaît le caractère de notre homme. Cette interprétation trop blessante est en contradiction avec tout ce que nous savons de lui. Selon l'usage féodal ancien les vassaux devaient aide et protection à leur suzerain quand ce dernier était attaqué. Par conséquent il n'était pas du tout anormal que Reinhart se rendît en hâte auprès du duc Antoine menacé par les Gueux. On ne le trouve pas, en revanche, parmi les participants aux sanglantes batailles de Lupstein, Saverne et Scherwiller où les paysans furent massacrés par milliers. En plus, il ne fit aucunement preuve de férocité envers les révoltés survivants après leur arrestation. Homme de la Renaissance par sa finesse, sa curiosité intellectuelle, son recours au raisonnable, Reinhart, qui fut l'ami et le conseiller des grands, tels les empereurs Maximilien et Charles-Quint, n'en était pas moins un homme très pieux. En véritable dévôt de la Vierge Marie il fit rebâtir le sanctuaire de Liebfrauenberg où il avait recouvré la santé. C'est encore lui qui fut à l'origine de la magnifique chapelle de Notre-Dame de Miséricorde à Mouterhouse (la Vierge au manteau) qu'il fit élever en 1505. Quant aux Bitschois, ils lui doivent la « Weiher Kapell », la chapelle de l'étang (Notre-Dame de Pitié), qu'il fit édifier en 1515 en l'honneur de la Mère de Dieu et dont nous avons parlé dans notre précédent article.



Bitsch, chapelle de l'étang.

1477 à l'issue de laquelle on retrouva au petit matin près d'un étang le cadavre gelé du Téméraire à moitié dévoré par les loups.

Une importante lignée féodale

S'il est bien présent à l'ouest, côté France, Simon est également très actif à

l'est, côté saint empire romain germanique, puisqu'il porte l'étendard du duc de Wurtemberg à Worms lorsque se réunit en grand apparat la cour impériale. Il fut tué au combat le 12 juillet 1499 à Dornach, près de Bâle, lors de la sanglante bataille qui mit aux prises les Suisses et les Autrichiens durant la guerre dite de Souabe. Sa

dépouille fut ramenée à l'abbaye de Sturzelbronn - nécropole ducale - et se trouve sans doute encore sous les maisons construites depuis, sur l'emplacement de la vénérable abbaye. La mère de Reinhart, Elisabeth de Lichtenberg, amena en dot une partie des terres de Lichtenberg, ce qui explique pourquoi Reinhart peut se dire «**graue (comte) von Zweibrücken, herr (seigneur) zu Bitsch und Lichtenberg**». Le couple eut six enfants, quatre filles et deux garçons dont Reinhart fut l'aîné. Le comte Reinhart épousa le 18 novembre 1501 Anna Wild und Reingräffin issue d'une puissante famille du Palatinat rhénan. Il décéda le 2 mars 1532. On ne connaît pas les causes de sa mort à soixante-sept ans ; il avait été très malade près de vingt ans auparavant puisqu'on sait qu'il était en 1517 «para-



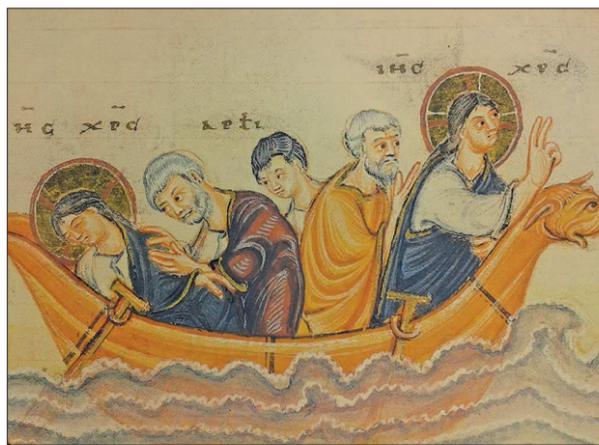
Vitrail de la chapelle de l'étang.

le consulte volontiers lors des innombrables disputes féodales car on le sait ennemi des extrêmes et de bon conseil. Il est vrai que la période est agitée : un contemporain, Martin Luther (1483-1546), moine augustinien, scandalisé par le commerce des indulgences, a publié le 31 octobre 1517 ses quatre-vingt-quinze thèses. C'est la naissance de la Réforme et le début du protestantisme en Europe. Cet événement provoquera une déflagration énorme dont les conséquences déborderont immédiatement et largement le strict terrain de la religion. En proclamant que la seule autorité

du croyant était la Bible et non le Pape, la seule voie à suivre celle de sa propre conscience et non celle



Mouterhouse : la Vierge au manteau.



Ile de Reichenau : le Christ dans la tempête.